

< 19 juin 2009 >

A table: bon appétit et bons points!

TSR1: depuis le 12 juin 2009, pendant environ quarante minutes peu après vingt heures, durant cinq semaines encore, «Dîner à la ferme»! M6 : depuis des mois, pendant à peu près une heure, dès 17h50, «Un dîner presque parfait» déjà devenu «UDPP»! La même émission?

Un conflit TSR/M6

«UDPP» est à l'antenne depuis près d'un an alors que le «Dîner à la ferme» commençait à peine ses préparatifs hors antenne. «DALF» doit-elle son origine à «UDPP»? Ou les producteurs sont-ils allés chercher modèle et éventuellement droits ailleurs? C'est là une cuisine dans laquelle on n'entre que rarement. Mais les ressemblances dans le principe entre les deux émissions sont nombreuses, au point de pouvoir se demander si elles n'ont pas le même modèle. Serait-il imaginable que l'éventuel propriétaire des droits les aient vendus pour le marché romand à deux "clients" différents ? Un conflit juridique (pour le moment à l'avantage de la TSR, mais des recours suivent), met en cause la fenêtre publicitaire de M6 ouverte vers la Suisse sans avantage programmatique pour cette "clientèle". TSR et M6 servent, dans le marché romand, un peu le même plat.



L'affiche de DALF

Ce soir, c'est deux en ambiance !

Une expérience estivale sur la TSR, conduite par Béatrice Barton, doit décliner sa «télé-réalité» avec la dignité qui convient au service public généraliste, en premier rideau. Sur M6, servant d'accès au premier rideau, voici une télé-réalité dont le succès monte en dépassant, signe évident de réussite, TF 1! Au point qu'un repas avec sujets qui fâchent vaut à une maman une péremptoire remarque d'ado: «Ce soir, c'est deux en ambiance», joli titre utilisé par le Nouvel Obs dans son édition du 18 juin 2009! Mais il apparaît que la version TSR de concours du meilleur repas rencontre aussi un large public en Suisse romande.



Chez les Javet / Fribourg

Sans le couperet de l'élimination

Même principe: on mange chez chaque invité, par groupe hebdomadaire de cinq sur M6 et en un groupe unique de six à la TSR, selon le critère géographique partiellement cantonal en passant par Fribourg, Vaud, Jura, Genève, Neuchâtel, Jura bernois et Valais. Chaque organisateur de repas reçoit des notes de tous les autres, selon trois critères en M6, repas, décoration, ambiance et deux en TSR, accueil, repas. M6 amorce une inflation de notations, TSR reste discret. Abondance de moyens contre modestie? La télévision commerciale passe déjà à la vente de produits dérivés. Mais le principe du concours est signe clair de télé réalité. Toutefois, le couperet de l'élimination manque, ce qui évite de mettre en avant le souvent démagogique spectacle du suspense.



Chez les Devaud / Vaud

Cinq fois plus chez M6

"UDPP", sur M6, parfois annoncé comme un "jeu", occupe cinq jours en semaine entre 17:50 et 18:50. En otant les génériques de début et de fin, les longues plages publicitaires avec fenêtre ouverte sur la Suisse, indispensables pour une chaîne commerciale mais profondément

ennuyeuses pour le téléspectateur, il reste environ quarante-cinq minutes d'émission effective qui se déroule entre cuisine et salle à manger décorée, avec quelques rares sorties et rencontres de la famille de l'invitant.

Le "DALF" de la TSR dure, mais seulement une fois par semaine, environ quarante minutes. Certes, on y entre aussi en cuisine, on y mange en commun dans une salle elle aussi décorée. Mais on participe à l'accueil dans le village par l'agriculteur hôte d'un jour, on assiste à quelques contacts avec les fournisseurs de produits du pays. Pendant que se prépare le repas, on découvre la ferme et ses principales activités.

Dans les deux cas subsiste un coin qui rappelle le "confessionnal" parfois d'assez sinistre mémoire de la télé réalité genre "Love story". Rien de bien intéressant.

M6 propose donc cinq fois plus de temps d'émission en une semaine que la TSR. Mais faire l'expérience de consacrer une heure par jour à ce type d'émission n'est guère tentant. Deux par semaine, le même vendredi, cela suffit !

Faire connaissance

Chaque lundi, sur M6, il faut faire connaissance. On se voit chez les uns et les autres sans trop avoir le temps de se découvrir. La nervosité de qui procède aux achats et prépare le repas frôle parfois l'inquiétude. Sur la TSR, on fait peu à peu connaissance, de manière calme, tout en découvrant les hôtes les uns après les autres, même si le tournage n'a pas forcément duré sept semaines.



Chez les Sauser / Jura

Le montage chez M6 est rapide, avec de nombreux plans, à ressembler parfois à une sorte de clip promotionnel qui doit montrer le plus de choses possibles en peu de temps. On est bombardé d'effets visuels et sonores. Sur la TSR, on sent la volonté de dépasser le jeu pour faire connaissance avec des agriculteurs de toute la suisse romande, pas seulement à table, mais dans leur vie partiellement sociale et surtout économique.

La comparaison entre une des cinq émissions de M6 et la rencontre hebdomadaire de la TSR est assez nettement à l'avantage de la chaîne généraliste de service public. Consacrer cinq heures à un jeu divertissant et spectaculaire demande une patience que je ne possède pas. Et puis, il semble bien que le plaisir d'être à table ensemble soit plus grand entre agriculteurs romands qu'entre quintet d'Outre-Jura.

